




Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture


Les Causse et les Cévennes,
paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen
inscrit sur la Liste du patrimoine
mondial en 2011

C&C
Les Causse et les Cévennes
paysage culturel de l'agropastoralisme
inscrit sur la Liste
du patrimoine mondial

Patrimoine
mondial de
l'Unesco

CARNET
DE ROUTE

Causse & Cévennes

LE GARD
un caractère affirmé
www.tourismegard.com


LE GARD
AGENCE DE
DEVELOPPEMENT
ET DE RESERVATION
TOURISTIQUES

Les vallées cévenoles



Causses & Cévennes

Patrimoine mondial de l'Unesco

Les Causses et les Cévennes présentent, dans un cadre naturel grandiose, une diversité de paysages, ouvrages combinés de la nature et de l'homme...

Plateaux calcaires des causses entaillés par des gorges ou des vallées - crêtes acérées et vallées profondes des Cévennes schisteuses - hauts sommets granitiques des monts Lozère et Aigoual : une diversité de paysages qui ne doit pas cacher qu'ils appartiennent à un même ensemble. Ils doivent leur unité à une culture patiemment élaborée au cours d'une histoire plurimillénaire : la culture agro-pastorale méditerranéenne.

Cette culture, témoignage d'une histoire agraire inédite, se trouve aujourd'hui incarnée dans ces paysages, d'une part dans le patrimoine matériel, et immatériel qui conserve la mémoire des grandes étapes de sa formation et d'autre part, dans le modèle de développement dont elle s'est dotée depuis deux décennies pour en assurer la modernisation et le développement durable.

Le façonnement des paysages, fruit d'une histoire millénaire.

La longue période qui a présidé à l'élaboration des paysages est la principale raison de leur valeur exceptionnelle. Les premières traces d'occupation de la région remontent à la Préhistoire. A la fin du Moyen Âge, l'extension de l'économie agro-pastorale entraîne une transformation importante des paysages sous la houlette des ordres templier, hospitalier et monastiques.

Quelques productions font encore aujourd'hui la réputation de la région comme les fromages (Roquefort, Pélardon) et les viandes de mouton et de bœuf labellisées. Après un siècle de déprise, les Causses et les Cévennes connaissent à partir des années 1970, une reconnaissance rurale qui garantit pour les générations futures la préservation de paysages exceptionnels.



Causses & Cévennes

Patrimoine mondial de l'Unesco

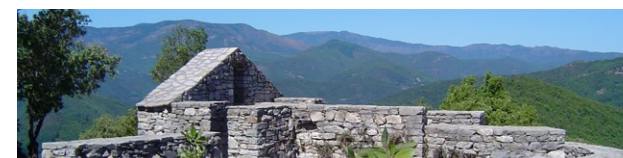
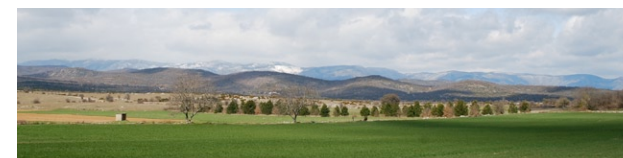
DES PAYSAGES VIVANTS

Les Causses et les Cévennes ont connu une mise en valeur agro-pastorale dont la pratique se perpétue alors qu'elle a largement régressé ailleurs en Europe méridionale, sous l'effet de la déprise rurale et de la modification de l'agriculture.

Le maintien, sur de vastes surfaces, de paysages bien conservés qui appartiennent à un paysage commun euro-méditerranéen, confère d'autant plus de valeur au territoire, conservatoire vivant de modes de mise en valeur de la moyenne montagne. Aujourd'hui encore, les drailles marquent ces terres de transhumance et apparaissent comme des traits d'union entre les Causses et les Cévennes. Sous l'impulsion de l'ensemble des acteurs du territoire, les Causses et les Cévennes vivent. Les pelouses sont entretenues par le pastoralisme, les terrasses remises en culture après avoir été abandonnées, le patrimoine bâti restauré et occupé par des résidents permanents ou temporaires. Aux activités agricoles et rurales vient s'ajouter aujourd'hui le tourisme permettant la découverte de ce patrimoine exceptionnel.

UN PATRIMOINE REMARQUABLE ET PROTÉGÉ

Les Causses et les Cévennes sont riches d'un patrimoine remarquable, paysager, naturel et culturel. Le patrimoine architectural monumental ou plus modeste lié à l'agro-pastoralisme fait l'objet d'attentions particulières de la part des acteurs du territoire qui œuvrent à sa protection et sa mise en valeur. Un grand nombre d'éléments du paysage ont été conservés et participent encore pleinement de l'identité paysagère de l'ensemble : des parcellaires sont intacts, les bornages templiers et hospitaliers marquent les limites des anciennes propriétés. Des lavognes, des bergeries voûtées et des caves sont aujourd'hui encore utilisées. Les terrasses sont cultivées et les chemins de parcours entretenus. Lorsque le patrimoine fait l'objet d'une restauration, on a recours aux matériaux locaux - schiste, granite, calcaire, bois - et à des techniques de construction traditionnelles, qui confèrent au bien une remarquable authenticité.



Causses & Cévennes

Grande boucle :
140 km - 4h30
Petite boucle :
102 km - 3h

De vallées en crêtes



Les vallées cévenoles du versant méditerranéen, où alternent les crêtes étroites et les vallées encaissées, se développent de 250 à 1000 mètres. L'architecture des Cévennes commence au fond des vallons, où se dressent barrages et digues de pierres, se poursuit avec l'étagement des terrasses de culture, qui forment parfois de véritables amphithéâtres, et s'introduit jusque dans les châtaigneraies et les landes qui tapissent les hauts de versant.

L'habitat est ancré au cœur de ce dispositif dont il n'est qu'un élément. Les maisons isolées ne sont pas rares dans les Cévennes, mais la forme prédominante de l'habitat est le hameau de cinq à dix mas. Les villages, lorsqu'ils existent, s'étirent interminablement le long de la route, chaque maison ayant une entrée sur la rue, une autre sur le jardin et, au-delà, sur la campagne ou plutôt la montagne.

Le village-rue est tout en bas, le long d'un gardon ; plus haut on trouve des villages plus modestes chefs-lieux de commune, qui commandent « des quartiers » composés de hameaux et de fermes isolées, mais toujours proches les uns des autres. Autour des bâtiments principaux s'étagent les jardins, avec les bassins, les ruchers, les aires à battre, le cimetière familial, les bâtiments secondaires. Tout un réseau de circulation permet d'accéder aux différents étages des bâtiments et de relier les éléments de l'exploitation (venelles, sentiers, escaliers entre les terrasses...). Les maisons sont au centre de clairières presque toujours aménagées en terrasses, comprenant les jardins, quelques vignes, les terres labourables et les prés (souvent complantés en arbres fruitiers et en mûriers).

Au-delà, la châtaigneraie vient battre de toutes parts ce premier cercle : elle est elle-même truffée de petits bâtiments spécialisés, les clèdes (séchoirs à châtaignes). Plus haut, enfin, les arbres laissent la place à des pâturages eux-mêmes constellés de bergeries (les jasses), utilisées par des micro-transhumances estivales. La maison-type des Cévennes schisteuses est construite perpendiculairement aux courbes de niveau : le mur-pignon ouvert sur la vallée. De ce fait leur espace habitable est réduit mais offre une meilleure résistance aux glissements de terrain à craindre sur le socle schisteux. La configuration du terrain fait qu'il est mal commode de s'étendre au sol. Les agrandissements quand ils ont eu lieu se sont donc effectués par le haut, économisant l'espace cultivable, et réduisant le coût de la construction. Toutes les menuiseries sont en châtaignier : les planchers comme les escaliers intérieurs et les cloisons qui combinent parfois bois et mortier. Le châtaignier est aussi le matériau par excellence de la charpente. Les propos de Patrick Cabanel dans *L'Histoire des Cévennes*, décrivent bien l'interaction de l'homme et la nature dans la région : « Bois et pierre : maison dans la châtaigneraie, châtaignier dans la maison, c'est une des raisons de la profonde cohérence du paysage des Cévennes, au-dedans comme au-dehors ». Les toits sont en lauzes de schiste ou en tuiles romaines pour les parties les plus basses. On peut distinguer dans les vallées cévenoles une architecture populaire, qui se rattache au petit patrimoine rural, et des exemples d'architecture bourgeoise, notamment lorsqu'il s'agit de demeures de négociants en soie.

Les étapes | 1

& De Ganges à Madagout - la haute vallée de l'Hérault Ganges, ville porte [1]

Entre plaines languedociennes et Cévennes, au confluent de l'Hérault, de la Vis et du Rieutord, la petite cité a de tous temps joui d'une position géographique privilégiée. Ainsi, depuis la plus haute antiquité, Ganges est un lieu de passages et d'échanges incontournable. C'est donc naturellement, que les troupeaux en transhumance, venant des plaines languedociennes plus arides, en direction des estives, sur les hauteurs de l'Aigoual, passaient en grand nombre par le village, sur la voie de cheminement principale vers les sommets. C'était à la foire de Ganges, traditionnellement, qu'étaient choisis le 14 janvier, les troupeliers qui lors de la montée à l'estive, marchaient en tête du troupeau. Aujourd'hui encore, les passages des troupeaux en transhumance dans le village, bien que plus rares, persistent.

La commune s'est également développée, au fil du temps, avec les tanneries, l'industrie de la laine et du coton, les artisans drapiers, les commerçants... jusqu'à devenir au XVIII^e siècle capitale de la soie. Les bas de soie de Ganges, prisés par la haute société française s'exportait même au-delà des frontières du pays.

Ville porte sud du territoire classé, Ganges reste encore aujourd'hui une importante place commerciale.

- Les chemins de traverses (centre historique)
- Le Chemin des Meuses de Cazilhac (le long du fleuve Hérault)
- Le temple et sa particularité architecturale (forme heptagonale unique dans le monde)
- Les orgues classées de l'Église Saint Pierre
- Le pont vieux du XIII^e siècle

-> Continuer sur la D999 en direction du Vigan



A St Julien de la Nef

- Pont enjambant l'Hérault et cascade d'Aigues folles

Continuer en direction du Vigan jusqu'au hameau du Rey. En sortant du hameau, vous apercevez côté gauche le Château du Rey, forteresse édifée au 13^e siècle et qui fut restauré en 1967 pour devenir un hôtel familial où l'ancienne bergerie est transformée en restaurant.

-> Au croisement, prendre à droite, direction l'Arboux sur la D 329.

- A voir également

Le Vigan

Au carrefour de plusieurs voies de communication très anciennes, le lieu est habité depuis l'antiquité mais la ville naît officiellement en 1053 à la création du prieuré Saint Pierre du Vigan. La ville est marquée par les guerres de religion entre catholiques et protestants. Le travail de la laine et du mouton du cause et plus tard de la soie ont permis au Vigan de devenir au XVIII^e siècle un « petit Montpellier » avec de nombreux hôtels particuliers et petits château. Le Vigan charme le visiteur grâce à ses ruelles étroites au cœur de ville, ses fontaines, son parc des Châtaigniers, son quartier médiéval autour du Musée cévenol et de son magnifique Pont du XII^e siècle.

Les étapes | 2

& De Mandagout à Valleraugue Pays de l'Oignon doux des Cévennes

Du col des vieilles à Mandagout, la vallée de l'Arboux [2] offre une succession de terrasses, de châtaigniers, d'oignons doux et de pommiers. Un fort dénivelé mène au cœur de la châtaigneraie jusqu'au col de Peyrefiche, zone de pâturage et de draille de transhumance. De Campredon à la Valette se succèdent des terrasses de part et d'autre des hameaux.

- Costubague
- Mandagout [3]
- Points de vue : Col des vieilles [4], Col de Peyrefiche
- Taleyrac [5]
- Campredon

-> Suivre ensuite la D 986 jusqu'à Valleraugue

& De Valleraugue à Sourdorgues Entre châtaignier et patrimoine vernaculaire

Valleraugue : petite suisse des Cévennes [6]

Le village est construit le long de l'Hérault. Il est encadré par deux grandes drailles : au nord, la draille de l'Asclier à Aire de Côte et la ligne de crête marquant le partage des eaux, coulant vers l'Atlantique d'une part et la Méditerranée d'autre part ; à l'ouest, la collectrice de la Luzette. Ce qui fait de Valleraugue et ses hameaux une terre d'élevage essentiellement ovin.

A voir :

- Les nombreux ponts longeant le village
- Le circuit du village



- Sentier des 4000 marches qui mène à l'observatoire du mont Aigoual
 - Son temple et son église, témoin des affrontements religieux entre catholiques et protestants
- > Prendre la D10 en direction des Plantiers
Au col du Pas, faite une halte pour prendre une photo mémorable du paysage.[7]
- > Poursuivre ensuite sur la D193 et juste avant d'arriver aux Plantiers, faites un détour par l'abbaye de St Marcel de Fontfouillouse
- St Marcel de Fontfouillouse [8]
- L'église de St Marcel de Fontfouillouse se situe non loin du col de l'Asclier (draille de Margeride). Les moines de St Chaffres installés à St Enimie (en 951), constructeurs de St Marcel, transhumèrent leurs ovins à St Vincent-de-Barbeyrargues, dans les garrigues montpelliéraines. Cette abbaye est un remarquable exemple d'architecture romane des Cévennes, utilisant le schiste et accessoirement la fraidonite pour les encadrements.

Les étapes | 3

Les Plantiers [9]

Le village des Plantiers présente un bel ensemble de terrasses. Il témoigne des aménagements mis en œuvre dans un territoire où les pentes et la faible épaisseur des sols rendent difficile le développement d'activités agropastorales. Ces terrasses retiennent la terre, gèrent les eaux et ont permis la culture du châtaignier, du murier, des céréales et l'élevage ovin et caprin.

- la Maison de l'eau, ancien moulin qui explique la vie dans les Cévennes au rythme de l'eau.

- Pont de Bourgnolle [10]

[Variante page 9]

De Saumane à Montoulieu

Au plantiers, continuer sur la D20 en direction de Saumane

Saumane [11]

Au cœur de la Vallée Borgne, Saumane étire paisiblement son village le long de la rivière, parmi les champs et les prairies. On l'appelait naguère Saumane le Castellat à cause d'un ouvrage fortifié de dimensions modestes remontant peut-être au haut Moyen Âge et dont il ne subsiste aujourd'hui que des traces.

Dans le village, visitez le temple, construit en 1875, et l'église qui ont été rénovés récemment... et aux alentours, découvrez ses nombreux ponts.

- Eglise de St Martin de Corconnac [12]

Cette église romane est située sur la commune de L'Estréchure. Elle fait partie du « circuit des églises romanes en Cévennes » et plus largement des églises romanes du Bas-Languedoc.

- Point de vue : Col du Mercou [13]



Soudorgues [14]

Point culminant et source de la Salindrenque, Soudorgues offre ses vastes espaces aux amateurs d'air pur. Ses nombreux hameaux sont dispersés dans autant de sites caractéristiques des Cévennes : faïsses et tancats, drailles, clèdes, châtaigniers et mûriers...

De par son relief et son histoire, la commune est traditionnellement orientée vers le pastoralisme (élevage de brebis à viande).

- L'église romane construite au XII^e siècle
- Le temple construit au XIX^e siècle rénové en 2010
- Château de Soudorgues
- Tour de Peyre

-> De Soudorgues à Saint Roman de Codières : draille de transhumance et villages authentiques. D 153

Cognac [15]

Cognac se situe sur un plateau à 600 m d'altitude ; son relief torturé a été apprivoisé par les hommes au cours des siècles : en témoignent les faïsses et les béals encore visibles aujourd'hui qui contribuent au charme du village. Ici l'élevage entretient le paysage et maintient la tradition locale de la transhumance.

Les étapes | 4

A la fin de chaque printemps, lorsque l'eau et l'herbe manquent, les bergers se préparent à mener leurs moutons aux pâturages de l'Aigoual et de Lozère. Ainsi à la mi-juin, les troupeaux migrent et sillonnent les crêtes cévenoles, empruntant les drailles, anciennes voies de transhumance. Au mois de septembre, on peut assister à leur retour dans le village. A cette occasion, la traversée des moutons et décorés de pompons et de draillous est un vrai spectacle.

Effectuées depuis des millénaires, la transhumance perdure sous la forme traditionnelle grâce aux éleveurs cévenols.

St Roman de Codières [16]

Saint Roman de Codières est une vaste commune montagneuse (de 200 à 900m d'altitude) faite de hameaux et de mas isolés. Ils sont situés en fonction de l'existence d'une source d'eau, et de l'ensoleillement, dans l'immensité boisée. Les roches sont le schiste, le granit, le grès ou le calcaire, toutes les maisons en sont issues, ce qui donne l'harmonie du paysage.

Au XX^e siècle, pour moitié catholiques (surtout la vallée du Recodier) et moitié protestants (surtout la vallée du Vidourle), les gens vivent du châtaignier, pour son fruit, son bois et son tanin. Ils vivent aussi de la tonnellerie, de l'élevage des brebis et des chèvres que chaque maison possède.

- Le Col de la Pierre Plantée. A partir du vieux village et de sa tour carrée, (D290) promenade jusqu'au col de Pierre Plantée où se dresse un menhir néolithique. [17]

- Le Col des Fosses : randonnée sur la montagne du Liron avec ses chemins de transhumance millénaires et ses menhirs.

-> Reprendre la D153 à Saint Roman de Codières. Avant d'arriver à Sumène, prendre la D317 en direction de la Cadières et Cambo.



- Le Prieuré de Cézas : entre la montagne de la Fage et la montagne des Cagnasses, balade jusqu'au petit prieuré roman de Saint-Martin de Cézas datant du XII^e siècle. [18]

L'ensemble, situé sur un promontoire à 567m d'altitude, comporte une église romane, les bâtiments presbytéraux et un cimetière.

La Cadière et Cambo [19]

La Cadière est située au débouché des gorges de l'Argentesse, au pied de la montagne de la Fage. Le vieux village de maisons anciennes serrées autour de l'église romane du XII^e siècle élargit son territoire en s'étalant, au milieu des vignes, dans la vallée de l'Argentesse.

Les étapes | 5

Montoulieu [20]

Montoulieu est un village situé sur la faille des Cévennes et pris entre le plateau du Thaurac, contrefort des Cévennes, la plaine et la forêt de Monnier. Cette position géographique lui confère une particularité géologique (grande quantité de fossiles).

Ce village est marqué par l'habitat cévenol et caractérisé par d'importants mas disséminés sur la commune constituant souvent des domaines.

Sur les hauteurs, vous pourrez voir les restes d'un château, le Castellas, dont le premier élément fut une tour de guet en vue de surveiller la voie des Ruthènes. Avec l'apparition du protestantisme le seigneur des lieux délaisse la religion catholique, ce qui entraîne une bataille faisant 600 morts sur le site. A la suite de cette guerre de religion le château fut détruit par l'évêque de Maguelone.

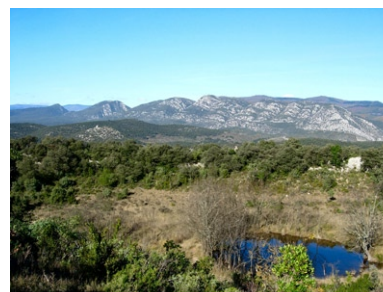
- Grotte des demoiselles [21]

La Grotte des Demoiselles est connue depuis des temps immémoriaux. Elle servit de refuge aux camisards pendant les guerres de religions et abrita des prêtres réfractaires pendant la Révolution et la Terreur.

Mystérieuse, elle a entretenu les contes et légendes du Languedoc, en particulier celle d'un berger appelé Jean qui y tomba en recherchant une brebis égarée et qui réussissant à retourner au village, y raconta qu'il avait vu des milliers de fées danser autour de lui.

Il n'en fallu pas plus pour qu'on lui donna le nom de « Bauma de las fadas, de las damaiselas » ce qui en occitan signifie « grotte des fées ou des demoiselles ». Ces fées que croyaient apercevoir les paysans lorsqu'ils osaient s'approcher du gouffre n'étaient autres que les stalactites drapées de blanche calcite.

-> Retour par Ganges par les gorges de l'Hérault



& Variantes : revenir en direction de St Martial par le col de l'Aslié

A partir des Plantiers (D20)

- Col de l'Aslié : pont moutonnier [A]

Le col de l'Aslier et son pont moutonnier (unique en France) est un lieu privilégié où se rassemble, tous les ans vers la mi-juin, un nombreux public, pour découvrir les troupeaux de moutons en transhumance vers l'estive. Le pont moutonnier est traversé par la draille de transhumance. Il est surplombé par un superbe berger. Une statue en bronze juchée sur un promontoire au soleil couchant. Là, il surveille et guide pour toujours la transhumance vers les hautes prairies cévenoles.

St Martial [B]

Le village pittoresque de Saint Martial, bâti sur un promontoire aux maisons serrées contre l'église date des premières années de la féodalité. Cet îlot a toujours été fidèle au catholicisme au milieu d'une région conquise par la Réforme. Cette localité se caractérise par de nombreux hameaux et mas dispersés constitués de constructions rurales tradition-

nelles : Le Viala, Cabanevieille, Isserviel et Canduron-Liron sont les plus importants. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, Saint Martial était le village des cardeurs de laine. Les bergers cévenols choisirent Saint Blaise comme saint patron car c'était le protecteur du bétail et des cardeurs. Ce saint a été martyrisé au début du IV^e siècle au moyen de cardes et de peignes en fer. Jusqu'à la Révolution Saint Martial fut le centre d'une cour de justice seigneuriale où les « officiers ordinaires de Saint Martial » traitaient ce qui ressortissait de cette justice sur les territoires de Saint Martial, de Notre Dame de la Rouvière et une partie de Saint André de Majencoules. Saint Martial a vu ses activités évoluer au cours des siècles. Ce fut l'exploitation des châtaigneraies du XI^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, la sériciculture du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle et la filature jusque dans les années 1930 qui firent vivre les familles. Durant l'hiver, les paysans élevaient des chèvres, des moutons et des porcs. L'élevage ovin a été longtemps un des piliers de l'économie locale dont les bergeries sont les témoins. L'élevage caprin et porcin était aussi développé ainsi que les cultures en terrasses de raisins, pommes, olives, cerises et oignons doux sur les terrains proches de la vallée.

- Eglise romane

La première mention apparaît en 1156. L'intérieur est très sobre car le schiste ne se prête pas à la sculpture ce qui explique l'absence totale de chapiteaux sculptés. Après restauration dans les années 1980, l'intérieur de l'église a été rénové et la pierre mise à nue. Visite audio guidée à 1€.

- Bergeries du Pompidou

Ces bâtiments hébergeaient des troupeaux de 30 à 100 moutons, conduits par les bergers en transhumance vers l'Aigoual, la Lozère ou l'Ardèche durant l'été, de la Saint Jean à la Saint Michel.

- Pont du Passadou

Pont moutonnier enjambant le Rieutord qui prend sa source dans la montagne du mont Liron avant de descendre dans la vallée et d'y recevoir son affluent l'Elbès en aval du village.

Les étapes | 6

- Terrasses

Ces terrasses aménagées soutenues par des murs en pierre sèche font partie intégrante du paysage cévenol. On y cultive principalement des oignons. On les appelle aussi faïsses, bancels, traversiers.

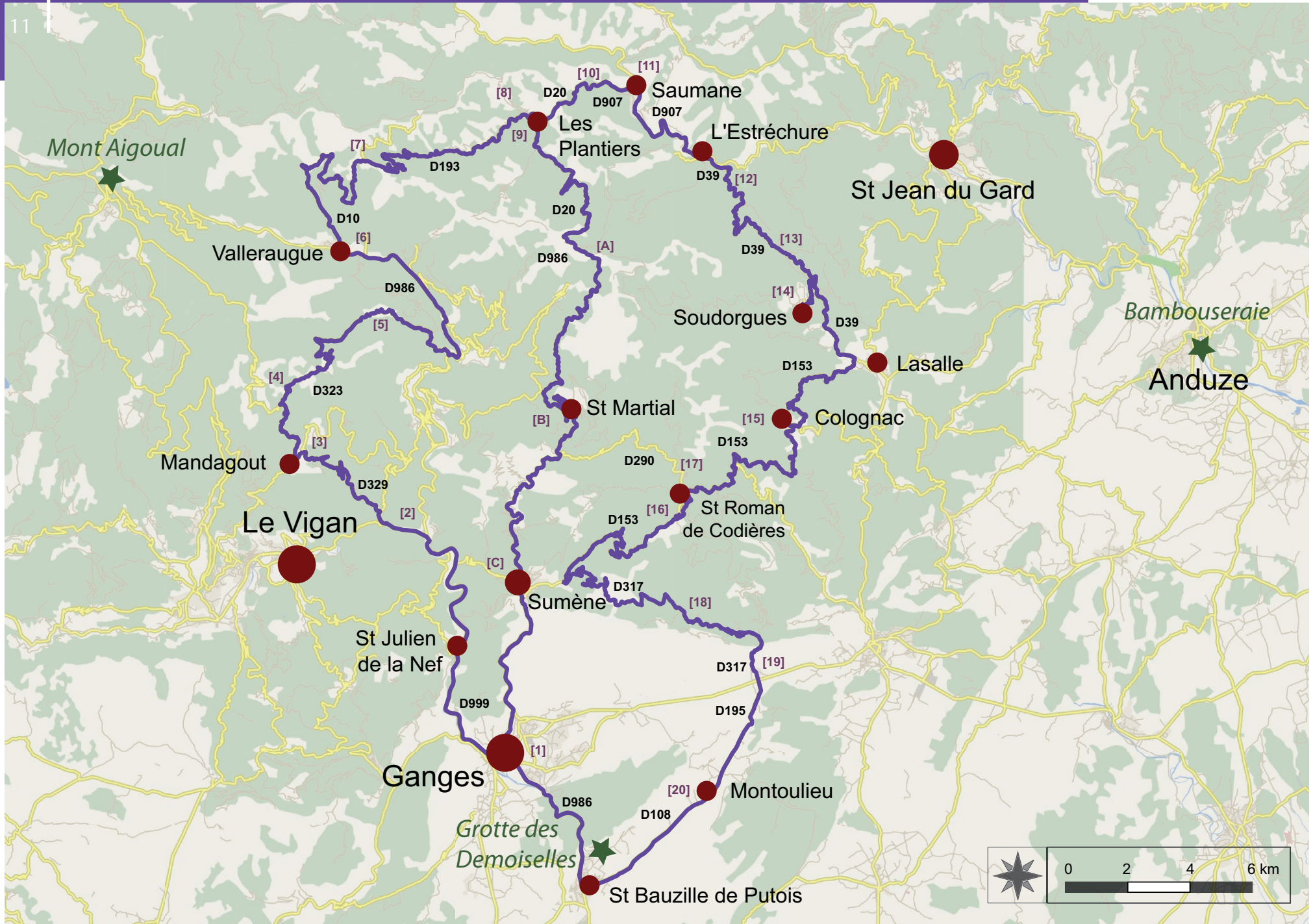


Sumène [C]

Sumène est bâtie au confluent de deux rivières : le Recodier et le Rieutord sur la faille des Cévennes. Située en zone périphérique du Parc National des Cévennes, la ville est une terre de transition avec une partie schisteuse, et une autre calcaire, représentée par la garrigue et toutes ses essences odorantes. Sumène doit son essor économique à l'industrie lainière, à celle du cuir et de la tonnellerie alimentée par les châtaigniers de l'arrière-pays. Entre 1490 et 1560, la tonnellerie de Sumène vendait sa production dans tout le Languedoc pour y loger du vin, mais aussi dans les ports de pêche tels Marseille ou Sète pour y conserver du thon, des anchois ou des sardines salées. La tonnellerie cévenole s'est maintenue jusqu'au XIX^e siècle. De la fin du XVIII^e siècle au XIX^e siècle, c'est l'âge d'or de l'économie cévenole grâce à la soie. Les vers à soie sont élevés dans les magnaneries et le tissage de la soie a lieu dans les filatures le long des rivières.

- Le Ranc de Banes : randonnée vers le massif des Jumeaux et le Ranc de Banes séparés par les gorges du Rieutord, rivière souvent souterraine. Un point de vue exceptionnel sur les Cévennes et le Mont-Aigoual.

-> Retour à Ganges par la D11



Causses & Cévennes

Les étapes Ambassadeurs

• Se Loger

SAUMANE

Apradis

30125 SAUMANE
+ 33 (0)4 66 83 96 15
mf30@aliceadsl.fr
www.apradis-gites.com

Gîte du mas de brousse

Mas de la Brousse
30125 SAUMANE
+ 33 (0)6 87 47 47 44
louis.laurent@wanadoo.fr
www.gite-labrousse.fr

SAINT-ANDRÉ-DE VALBORGNE

Chez Tante Sophie

Les plages et boutonnet
30940 SAINT-ANDRÉ-DEVALBORGNE
+ 33 (0)7 86 00 96 24
cheztantesophie@orange.fr
www.cheztantesophie.com

Gîte Paradis Cévenol

La Calquièrre
30940 SAINT-ANDRÉ-DEVALBORGNE
+ 33 (0)6 88 77 93 61
paradis.cevenol@gmail.com
www.paradiscevenol.blogspot.fr

SUMÈNE

Gîte de Metges

665, route de Saint-Roman
30440 SUMÈNE
+ 33 (0)4 67 81 39 09
salery.w@wanadoo.fr
www.gite-gard.eu

SAINT-HIPPOLYTE-DU FORT

L'atelier des plantes

3, rue de Capdeville
30170 SAINT-HIPPOLYTE-DU FORT
+ 33 (0)6 16 53 49 73
corine.deroyer@orange.fr
www.lesasphodeles.com

LE VIGAN

Village vacances la Pommeraie

9, avenue du Sergent Triaire
30120 LE VIGAN
+ 33 (0)4 99 54 56 40
village.vacances@levigan.fr
www.village-vacances-cevennes.fr



AULAS

Domaine lou cévenol

Sabine MONTET
Le Tufeq
30120 AULAS
+ 33 (0)4 67 81 90 59
domaineloucevenol@orange.fr
www.location-vacancescevennes.com

VALLERAUGUE

Ferme du Valdeyron

Le Valdeyron
30570 VALLERAUGUE
+ 33 (0)4 67 85 72 37
lafermeduvaldeyron@yahoo.fr
www.lafermeduvaldeyron.com

Qu'il soit restaurateur, hébergeur, gestionnaire de site touristique ou tout simplement association, chacun, s'engage à vous raconter l'histoire de ce paysage exceptionnel classé au patrimoine mondial de l'Humanité par L'UNESCO. Vous les reconnaitrez par ce sigle :



N'hésitez pas à aller à leur rencontre !!!

Causses & Cévennes

Les étapes Ambassadeurs

- Se Loger (suite)

ARPHY

Gîte d'étape de Cap de Côte

Rébecca CLÉMENCON

Cap de Coste

30120 ARPHY

+ 33 (0)4 67 81 94 47

rebec2402@yahoo.fr

www.capdecoste.fr

THOIRAS

Camping Cévennes Provence

Mas du Pont

30140 THOIRAS

+ 33 (0)4 66 61 73 10

info@campingcp.com

www.camping-cevennesprovence.fr

SAINT-JULIEN DE LA NEF

Camping Isis en Cévennes

Domaine de Saint-Julien

30440 SAINT-JULIEN DE LA NEF

+ 33 (0)4 67 73 80 28

florence@isisencevennes.com

www.isisencevennes.fr

- Se restaurer

NOTRE-DAME-DE-LA ROUVIÈRE

Le moulin du Mazel

Le Mazel

30570 NOTRE-DAME-DE-LA ROUVIÈRE

+ 33 (0)4 67 81 59 47

jeanphidji@aol.fr

CAZILHAC

les Norias

254, avenue des deux ponts

34190 CAZILHAC

+ 33 (0)4 67 73 55 90

lesnorias@wanadoo.fr

www.les-norias.fr

MONTOULIEU

Domaine de la Devèze

34190 MONTOULIEU

+ 33 (0)4 67 73 70 21

domaine@deveze.com

www.deveze.com

L'Alzon

Place de l'Église

34190 MONTOULIEU

+ 33 (0)4 67 99 52 48

contact@restaurant-alzon.fr

www.restaurant-alzon.fr

- Se divertir

MANDAGOUT

Cévennes Découverte

30120 MANDAGOUT

+ 33 (0)4 67 81 04 62

hude.andre@wanadoo.fr

LE VIGAN

Musée Cévenol

1, rue des calquières

30120 LE VIGAN

+ 33 (0)4 67 81 06 86

service.musee-cevenol@levigan.fr

www.levigan.fr/

Aigoual Pleine Nature

3, rue de l'horloge

30120 LE VIGAN

+ 33 (0)9 80 42 25 50

xavos1974@yahoo.fr

www.aigoualpleinenature.fr

ARPHY

Eco Ferme Graine de Fourmis

Pratcoustal

30120 ARPHY

+ 33 (0)9 52 08 91 34

grainedefourmis@gmail.com

www.grainedefourmis.com



Causses & Cévennes

Informations Pratiques

Office de Tourisme Cévennes Méditerranée

Place de l'Ormeau
34190 GANGES
+ 33 (0)4 67 73 00 56
www.ot-cevennes.com
contact@ot-cevennes.com

Office de Tourisme de la Vallée Borgne

Les Quais
30940 SAINT ANDRÉ DE VALBORGNE
+ 33 (0)4 66 60 32 11
www.causses-aigoual-cevennes.org
vallee.borgne@wanadoo.fr

Office de Tourisme Causse Aigoual Cévennes

Maison de Pays
7, quartier des Horts
30570 VALLERAUGUE
+ 33 (0)4 67 64 82 15
www.causses-aigoual-cevennes.org
office-du-tourisme-causse@wanadoo.fr

Office de Tourisme Cévennes Garrigues

Les Casernes - BP 24
30170 SAINT-HIPPOLYTE-DUFORT
+ 33 (0)4 66 77 91 65
ot-sthippolyte@piemont-cevenol.fr
www.piemont-cevenol-tourisme.com

Office de Tourisme des Cévennes méridionales

3, avenue Sergent Triaire
BP 21001
30120 LE VIGAN
+ 33 (0)4 67 81 01 72
contact@cevennesmeridionales.com
www.cevennes-meridionales.com

